



À l'entrée du village, sur la départementale 43, la municipalité a fait installer une sorcière de métal réalisée par l'artiste Michel Bonnet. © Migennes-Joigny AGENCE

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [Google+](#)
- [Email](#)
- [Diminuer la taille du texte](#)
- [Augmenter la taille du texte](#)
-

A quelques kilomètres de Saint-Florentin, le petit village de Chéu fait l'objet de nombreux fantômes liés à sa sombre histoire. Pendant plusieurs siècles, on le disait habité par le diable et on sacrifiait ses sorcières.

Les scènes sont toutes plus épouvantables les unes que les autres. Des animaux devenus fous, des jeunes filles hystériques chevauchant leur balai en pleine nuit, des enfants mourant mystérieusement et dans d'extrêmes souffrances... Tel a été le quotidien du petit village de Chéu, habité par le diable pendant près de treize siècles.

Aucun fait n'a jamais été avéré et peu d'écrits sont revenus de cette sombre période (du VIe au XIXe), mais celles que l'on appelle désormais les sorcières de Chéu survivent dans la mémoire collective. « Tous les habitants ici vous en parleront », assure le maire, Maurice Hariot, devenu incollable sur cette triste histoire qui est passée de bouches à oreilles jusqu'à basculer dans la légende.

Elle aura d'ailleurs dépassé les frontières de la commune et du département pour remonter

jusqu'aux plus hautes instances. Car c'est une véritable chasse que l'Église et le Parlement de Paris vont mener, durant tout ce temps, contre ceux que l'on disait possédés par le malin...

?Lorsque quelqu'un était diabolisé, on lui ligotait les pieds et les mains et on le jetait à l'eau...

L'eau bénite, les crucifix et même les bûchers n'auront pas suffi à faire taire les maléfices qui planaient sur le village à forte tradition agricole. Alors dès 1691, les autorités s'en remettent carrément au Jugement de Dieu par l'épreuve de la rivière. « Lorsque quelqu'un était diabolisé, on l'emmenait sur les rives de l'Armançon, on lui ligotait les pieds et les mains et on le jetait à l'eau », relate le maire. « S'il coulait, il était accepté par Dieu. Mais s'il remontait à la surface, le diable l'avait envoûté. » Et le malheureux finissait ses jours dans les bois du Sauvoie, pendu ou immolé par le feu.



«?À Chéu, nous n'avons pas de monuments emblématiques, mais nous avons notre légende?»,
dixit le maire, Maurice Hariot, qui a lancé la fête des sorcières en 2009.

Nul ne sait vraiment combien de Chéutains ont péri dans ces conditions, mais, selon l'élú, on peut parler de « dizaines d'hommes, de femmes et même d'enfants. » Les exécutions pour actes de sorcelleries dureront jusqu'en 1829, date à laquelle le village a été complètement ravagé par un incendie soit disant accidentel. « À partir de là, on va considérer que le village est totalement purifié. » Que le diable s'en est allé, emportant avec lui les treize siècles de malheur dont Chéu fait aujourd'hui un fonds de commerce.

«?Les Chéutains étaient des gens de caractère?»

À l'entrée du village, la municipalité a fait installer une sorcière de métal, réalisée par Michel Bonnet, comme pour rappeler aux étrangers le sort qui leur était réservé jadis. Car pour le maire, c'est bien de là qu'est née la légende. « Les Chéutains étaient des gens de caractère. Ils n'étaient pas forcément très ouverts. C'est cette autarcie et, il faut bien le dire, cette ignorance qui ont nourri les rumeurs... »

Au fil des années, Chéu s'est ouvert sur le monde extérieur. Sans pour autant oublier. « Quelques habitants jouent le jeu. Certains ont mis des girouettes représentant des sorcières sur leur maison. » Tous les derniers week-ends de septembre, depuis 2009, la commune célèbre son histoire en organisant la fameuse fête des sorcières, le jour de la foire d'automne. Le rendez-vous draine 7.000 à 8.000 personnes, selon Maurice Hariot.

Chéu vit aussi de son aérodrome, « reconnu au niveau national et international ». Aujourd'hui, ce ne sont plus les balais qui tournoient dans le ciel du village, mais les planeurs et les parachutes. « Ils sont nos bonnes sorcières. Un atout pour le territoire. »

Elsa Mongheal
elsa.mongheal@centrefrance.com

- [Chéu](#)
- [Insolite](#)